

prouvent et soutiennent le gouvernement, quoi qu'il fasse, et ceux qui le blâment et l'attaquent, quoi qu'il fasse. Que le gouvernement prenne deux mesures *contradictoires*, ce qui n'est ni impossible ni rare ; il est clair que si l'une est mauvaise la seconde est bonne ; que si la première est bonne, la deuxième est mauvaise. Eh bien ! il n'y a pas un seul journal où on pussie dire cela.

Ces lignes ont été écrites pour la France et rien que pour la France, mais peut-être pourraient-elles s'appliquer à d'autres pays, tels que la Chine, le Japon, le Mexique, etc., etc.

\* \* \* Tous ou presque tous les journaux anglais ont annoncé que les Français n'arriveraient jamais à Tananarive, capitale de Madagascar, sans éprouver de grandes pertes et de grands échecs.

La petite armée française est entrée à Tananarive et la guerre est pour ainsi dire terminée.

La France compte une colonie de plus, une colonie superbe, la plus grande île du monde, après l'Australie, avec six millions d'habitants, des ressources prodigieuses et un poste militaire de premier ordre.

Quel succès pour cette pauvre France !

\* \* \* Quel admirable automne ! Que les bois sont donc beaux encore pour quelques jours et comme on est heureux d'assister à ce dernier effort de la nature qui veut être belle jusqu'au moment où elle va s'endormir sous son drap blanc de neige !

La récolte a été bonne en général, cela signifie donc du pain et de l'aisance pendant les long mois d'hiver.

Remercions Dieu !

\* \* \* Je ne puis vous dire, mes amis, le plaisir que j'éprouve à me retrouver aujourd'hui au milieu de vous, et la peine que j'ai éprouvée de ne pas vous parler depuis trois semaines.

C'est la maladie qui en a été la cause et je vous avoue que c'est une cause dont on se passerait bien.

On vieillit, tête et corps, contenant et contenu.



### LA KERMESE DE L'HOPITAL N.-DAME

(Voir gravures)

Selon sa promesse, LE MONDE ILLUSTRÉ complète, cette semaine, la galerie des zélateurs et zélatrices de la grande Kermesse de l'Hôpital Notre-Dame.

Il nous a été impossible de nous procurer toutes les photographies requises, mais nous en avons pu, toutefois, obtenir le grand nombre, grâce à la courtoise bienveillance des intéressés. Notre artiste en a composé les quatre jolies pages qui ornent ce numéro, et dont le majeur mérite revient à l'habile maison de photographie Laprés et Lavergne, 360, rue Saint-Denis.

Nous avons cru devoir répéter le portrait de Mme J.-R. Thibaudeau, la présidente active de la Kermesse, dans son costume d'hospitalière, où elle est si généralement sympathique à tous ceux qui savent son dévouement pour l'œuvre de l'Hôpital Notre-Dame.

Et nous réitérons en même temps notre appel le plus chaleureux au public d'encourager la si charitable entreprise des dames de la Kermesse.

### A BATONS ROMPUS

Ce mois-ci semble être le mois dédié aux ouvertures, si jamais il en fut.

Ainsi, ouverture du théâtre français, ouverture de l'Université Laval, ouverture de la Kermesse pour l'hôpital Notre-Dame.

Comme toujours, l'ouverture du théâtre français fait sensation à Montréal où l'on aime tant ce qui est français, quand bien même ce serait du japonais ou du chinois travesti. Je ne dis pas ceci pour la nouvelle troupe qui, au dire des journaux, est réellement supérieure et essentiellement française, mais je dis cela pour éviter tout engouement ridicule, tout emballement et pour souhaiter joyeux avènement et légitimes succès fleuris aux artistes qui nous apportent, dit-on, du bien, du grand et du beau ; j'ajoute en outre, et du fond du cœur, un succès précénaire bien mérité, dû à l'intelligente administration et aux sacrifices des citoyens dévoués qui ont entrepris l'œuvre...

L'ouverture de l'Université-Laval, elle, a mis ce sanctuaire à la disposition des illustres professeurs et de l'intelligente jeunesse dorée de Montréal, dont les joyeux *escholiers* font la gloire du pays et la gaieté de notre société.

Brillante réunion d'illustrations religieuses venant bénir par leur présence ce temple de la science ; de graves et hautes sommités, protecteurs de "la veuve et de l'orphelin," de non moins illustres savants, assassins patentés du microbe humain ; enfin, ce qui ne gêne rien, de brillantes Montréalaises, gracieuse gerbe fleurie sur laquelle les papillons seraient allés se reposer, si on les avait laissé entrer. Ajoutez à cela force discours de toute nature, voire même sur les saints, et vous auriez pu voir bien des spectateurs gonflés de joie, de bonheur, d'admiration, manifester leur enthousiasme par des applaudissements académiques.

Enfin, l'ouverture de la Kermesse a lieu au moment où nous allions mettre LE MONDE ILLUSTRÉ sous presse, et nous avons retardé notre travail de quelques heures pour introduire le lecteur dans ce palais enchanté de la Bienfaisance.

En y entrant, nos yeux sont éblouis, tout comme s'ils entraient dans le palais merveilleux de quelque fée enchantresse. En effet, ce n'est que lumière célestement argentée, couleurs délicieusement harmonisées, musique édéenne, fleurs chatoyantes et parfumées qui enivrent le cœur... Une rangée de tentes aux couleurs artistiquement variées fait l'effet d'une serre exotique confiée à des jardinières qu'il est fort difficile de distinguer des fleurs qu'elles cultivent. De ces fleurs jumelles, trois parfums saisissent agréablement le cœur : la bonté, la beauté, la charité, trinité qui fait que Dieu nous a fait un paradis dans cette vallée de larmes. Parfois, un bruit semblable à celui des ailes d'anges descendant du ciel, murmure dans l'air.

Ce sont des milliers d'oriflammes pendues à la voûte, oriflammes dont les couleurs représentent les vertus humaines de la blanche innocence, de la rose tendresse, de la verte espérance... Mais je m'arrête ici dans la crainte d'être trop obséquieux, regrettant de n'avoir ni la plume de Fénelon, ni le pinceau de Watteau, me contentant d'écrire ces quelques mots : "Les portes de la Kermesse sont ouvertes, que nos bourses y déposent le limon aurifère de nos cœurs."

\* \* \*

Malheureusement, Demers n'est pas libre. Si je pousse ce cri de regret, c'est que ni la justice, ni la conscience publique ne sont satisfaites.

Le duel oratoire a été cependant bien beau de chaque côté. Nous n'en parlerons point, nous contentant de saluer avec admiration ces deux champions de l'éloquence, nous réservant toutefois de parler de la conclusion que l'on doit tirer de ce long et fatigant procès, conclusion inaperçue par tous les écrivassiers et bavards qui se sont occupés de cette affaire. Voici :

Jugé une première fois, Demers doit passer en second jugement. Et de deux. S'il est reconnu innocent, le ministère public peut en appeler du jugement et demander un troisième procès. Si, durant l'un de ces procès un juré meurt, il faut recommencer un nouveau procès. Et de quatre, etc., etc., à une moyenne de dix mille dollars par procès, cela fait quarante mille dollars.

Comme on le voit, c'est un beau denier.

Je me suis donc demandé, l'un des cas échéants, pourquoi on ne nommerait pas un juré supplémentaire qui suivrait les débats, et n'aurait droit de vote qu'autant qu'il y aurait un juré mort ou malade, ce qui serait une économie pour le gouvernement et une souffrance moins longue pour l'accusé.

En outre de cela, et quelle que soit la longueur du procès, le juge aurait le droit de dire aux jurés ; "Messieurs, malgré la longueur des débats, je vous assure que vous serez à votre aise (13).

\* \* \*

La première barge d'huîtres de la saison est arrivée la semaine dernière ; à cette nouvelle, les *huitrophiles* ont failli fréter un bâtiment pour aller, musique en tête, les recevoir. Se rappelant heureusement, qu'au figuré, le mot "huître" est synonyme de "bêtise," ils n'en ont rien fait. Malgré cela, parlons des huîtres, mais des huîtres naturelles.

Ce bivalve, de la famille des testacés, est formé de produits chimiques excellents pour la santé. Ainsi, il est digestif, purgatif, antiscrofuleux, etc. Je parlerai une autre fois de toutes ses propriétés.

Aujourd'hui, je me contenterai de recommander l'huître aux personnes qui ont trop d'esprit. Je les leur prescrirai à dose pilulaire. C'est-à-dire à la dose de 2, 4, 6 ou 12, selon le cas. Voici la prescription :

- 1o Pour une personne qui a trop d'esprit, le matin, à jeun : douze huîtres.
- 2o Mi-esprit : six huîtres.
- 3o Peu d'esprit : trois huîtres.
- 4o Pas d'esprit : pas d'huîtres.

Dans tous les cas, le remède est infailible. Comme véhicule, on peut les accompagner d'un verre de Chables, de Sauterne ou de Barsac. Cela vaut mieux que toutes les eaux minérales du monde.

En outre de cela vous avez la chance d'y trouver des perles, car je connais un Américain qui en a trouvé une à l'hôtel Riendeau, il y a deux ans, perle qu'il a vendue cinq cents piastres, et argent qu'il a dépensé à manger des huîtres, sans trouver d'autres perles que lui qui est resté... l'huître de la farce.

\* \* \*

Entendu dans un restaurant à quinze sous :

—Garçons, un canard aux truffes ?

—N'avez... plus...

—Oui, c'est cela, répondit le client : un canard aux navets.

Et le garçon apporte des navets enveloppés dans un numéro du *Canard*...

